

des Princes &c. Novemb. 1772. 383

Angloise. Mais à *Londres*, comme ailleurs, on pense que le Congrès de *Foczan* rompu pourroit bien avoir des suites fâcheuses pour la tranquillité générale de l'Europe ; par l'apparence que diverses Puissances voudroient s'intéresser dans la guerre qui continuë entre la Russie & la Porte Ottomane, ainsi qu'au démembrement de la *Pologne*, surtout, si comme on croit le prévoir, la Cour de *Vienne* vient à joindre, la campagne prochaine, ses troupes à celles de la Russie, que la *Suède* fasse dans le même-tems une diversion dans la *Finlande* en faveur de la Porte, & que les mouvemens qui se font dans le *Danemarck* portent en rupture d'un autre côté : car le Ministère de *Copenhague*, comme on le remarque, pourroit maintenant à tout, comme s'il y avoit lieu à craindre une rupture avec quelque Puissance. On répare toutes les Places dans cet Etat du Nord, même jusques aux fortifications de *Copenhague* ; on prépare les équipages des Régimens, tous les Officiers & Soldats en semestre ont l'ordre de réjoindre leurs Corps, peu de jours se passent sans que Sa Maj. Danoise ne fasse quelque promotion dans son Militaire, & l'on ne cesse de transporter des canons & de la poudre en *Norwege*. On sçait de plus du *Danemarck*, que par un réglemen nouveau & pour une meilleure discipline, les Régimens d'Infanterie n'y seront plus composés que de deux Bataillons, & que le nombre des Compagnies n'en sera plus que de huit au-lieu de quatorze, tel qu'il étoit auparavant ; que ces Régimens de deux Bataillons ne passeront point le nombre de mille & six hommes ; que les appointemens d'un Chef de Régiment seront de 1800 écus par an ; que le Commandant de Bataillon aura 800 écus, le